

L'humanisme du Bonsaï

A l'occasion du Japan project et de l'année de l'arbre à Sélestat, zoom sur une technique ancestrale.

En 2021, la cité humaniste fête les 500 ans de la première mention écrite de l'arbre de Noël en célébrant la majesté de l'arbre et son caractère indispensable pour la planète. Il était une fois un arbre dont la culture est encore aujourd'hui un art.

Le Bonsaï trouve son origine en Chine il y a 2000 ans. Les chinois pratiquaient alors le [Penjing](#) (paysage miniature) dans un but esthétique. L'introduction du Bonsaï au Japon se fera au 8ème siècle par l'influence du bouddhisme zen. Au 12ème siècle, il devient un objet d'art symbolisant l'éternité et la symbiose entre l'homme et la nature. Puis, au 17ème siècle un fonctionnaire chinois en fuite au Japon rapporte ses arbres et c'est à cette période que l'art du Bonsaï s'encre définitivement dans la culture japonaise.

Son arrivée en Europe se fera à l'occasion de l'exposition universelle de 1878 à Paris.



Il existe peu de structures spécialisées dans la culture du Bonsaï en France. Je me suis donc rendu cahin-caha à la rencontre de Gilles propriétaire du magasin [AZ Bonsaï](#) à Cernay.

Cet ancien responsable des ressources humaines dans l'industrie a débuté avec un Bonsaï qu'il avait reçu en cadeau. Pas à pas, il s'est formé au sein d'un cercle d'initiés et de Yaka Taka (association de passionnés) mais également auprès de maîtres Français. C'est avec beaucoup de simplicité et une âme d'écologiste qu'il partage sa passion.

Cet art est considéré comme l'un des plus difficile car son artisan travaille une œuvre vivante. Comme la plupart des plantes, ils sollicitent de la lumière, de l'eau et des soins. Ces petits (h)êtres ont également besoin d'un travail précis et rigoureux pour évoluer esthétiquement. Un arbre planté dans un pot sans travail ne pouvant être qualifié de Bonsaï.

Toutes les essences d'arbres peuvent être cultivées en pot. Mais pour des questions esthétiques et techniques, les sujets à petites feuilles et supportant la taille sont privilégiés. Tout comme des arbres cultivés en pleine terre, l'arbre évoluera doucement. Néanmoins sa culture en pot lui confère une évolution encore plus lente.

Au pays du soleil levant, des écoles pour apprendre à cultiver le Bonsaï assurent un cursus allant de quelques semaines à plusieurs années auprès de grands maîtres. Au-delà de la passion des japonais, le climat du pays y est particulièrement adapté et vous y trouverez des fermes spécialisées.





Dans l'hexagone, si la passion vous pique, tout comme Gilles vous pourrez vous former auprès de passionnés. Par ailleurs, vous pourrez tenter de cultiver vos propres essences locales.

Néanmoins, pour devenir *Bonsai-Ka* (un jardinier de Bonsai accompli), vous devrez maîtriser de nombreuses techniques. La culture du Bonsai confère à son propriétaire humilité, rigueur, patience et observation.

Philosophiquement les maîtres estiment une formation de 40 ans : 10 ans pour maîtriser

l'arrosage, 10 ans pour l'horticulture, 10 ans pour avoir l'œil et enfin 10 ans pour consolider ses connaissances.

Parmi ces passionnés, il est un alsacien : François Jeker qui se voit dérouler le tapis rouge au Japon. Il a reçu de nombreuses récompenses internationales pour ses arbres. Il a été régulièrement invité pour des démonstrations à l'occasion de congrès mondiaux. Créateur de sept écoles de Bonsai dans le monde entier, il est également l'auteur de six livres consacrés à cet art.

En attendant de devenir le nouveau François ou le nouveau Gilles, voici quelques associations présentes sur le territoire Alsacien :

- Matsugawa Bonsai Club
- Tenkei club de mulhouse (fondé en partie par François Jeker)
- Le Club des Amis du Jardin Japonais
- Seijaku bonsai club
- Club A.R.B.R.E
- Yamadori club de Rouffach

Puis tout le matériel et les conseils pour débiter sont disponibles auprès de Gilles à Cernay.

A vos Bonsai, prêts ? plantez !